

10 premiers mois de 1994, le Canada a exporté aux États-Unis plus de 11 milliards de dollars de pieds-planche de bois d'oeuvre, soit une valeur de plus de 6 milliards de dollars.

PRIX DU BOIS D'OEUVRE NORD-AMÉRICAIN ET DEMANDE

Après avoir culminé à 475 dollars américains le mille pieds-planche à la mi-mars 1993, le prix des planches d'épinette, de pin et de sapin de l'Ouest de deux pouces par quatre se situe maintenant autour de 310 dollars américains le mille pieds-planche.

La hausse sensible des prix du bois d'oeuvre traduit un tassement de l'offre de bois de charpente sur la côte nord-ouest des États-Unis, de même qu'un accroissement des mises en chantier dans ce pays. La pénurie de bois d'oeuvre sur la côte nord-ouest des États-Unis est devenue une réalité, mais les scieries du sud des États-Unis et de l'est du Canada ont pu stimuler leur production pour compenser les pertes connues ailleurs.

Entre mars et juin 1993, les prix du bois d'oeuvre ont sensiblement chuté. Mais depuis juin 1993, les prix se sont rétablis. En février 1994, le prix moyen du bois d'oeuvre était de 411,50 dollars américains le mille pieds-planche, un accroissement de 0,5 p. 100 par rapport au mois précédent. Cela reflète un raffermissement de la demande américaine. On prévoit que le nombre des mises en chantier atteindra 1,4 million d'unités d'ici la fin de 1994. Toutefois, la hausse récente des taux d'intérêt pourrait bien réduire la demande de logements.

Selon les analystes de l'industrie, les prix élevés du bois d'oeuvre n'ont pas encore influé sensiblement sur les taux hypothécaires. En 1993, l'accroissement de 3 000 dollars à 4 000 dollars des prix des nouvelles maisons attribuable au prix du bois d'oeuvre a été largement compensé par la baisse des taux des hypothèques. Mais en raison de la diminution des frais de transport, le marché devrait privilégier des matériaux moins coûteux comme les panneaux à particules orientées, les cartons et les matières plastiques en 1994. Autrement, la demande américaine de bois d'oeuvre dépasserait largement les approvisionnements locaux et les importations (c.-à-d. d'au moins plusieurs milliards de pieds-planche).

Les sociétés canadiennes ont réussi à répondre à une partie de la demande accrue de bois d'oeuvre. Dans l'ensemble, les exportations de bois d'oeuvre aux États-Unis en 1992 se sont accrues de 14 p. 100 par rapport à 1991. Le marché est resté assez ferme pendant une bonne partie de 1993, et cette tendance devrait se maintenir en 1994.